

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

3-1-2002

### Informations spiritanes Numéro 141

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (2002). Informations spiritanes Numéro 141. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/153>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



## Défis et fidélité

### Cent ans de présence spiritaine en Algérie

Le 7 décembre 2001 les Spiritains d'Algérie célébraient, avec tout le diocèse d'Oran, le centième anniversaire de leur présence dans ce pays. Le P. général et un vicaire provincial de France étaient présents.

Tout avait commencé par une courageuse entreprise de sauvetage. En 1849 le P. Abram, prêtre du diocèse de Montpellier, touché par la détresse des orphelins d'Algérie avait fondé l'Institut des Frères de l'Annonciation pour leur venir en aide. Après bien des péripéties le gouvernement français lui avait accordé un camp de spahis à Misserghin non sans provoquer des débats houleux à l'assemblée nationale de la part de députés anticléricaux. L'orphelinat de Misserghin, à une quinzaine de kilomètres d'Oran, allait devenir, grâce au travail des frères et des orphelins, une oasis de verdure plantée de vignes et d'agrumes. Tout alla bien jusqu'à la mort du fondateur, le seul prêtre et le seul capable de gérer l'entreprise. Les frères, sans doute généreux, étaient dépassés par les tâches matérielles et n'arrivaient plus à vivre l'essentiel, leur vie religieuse et communautaire.

Appelé par l'évêque d'Oran et le dernier supérieur, le Frère Liguori, pour sauver une situation désastreuse, le Père Xavier Libermann, neveu du P. François Libermann, arrive en 1900.

A noter que le P. Abram avait demandé l'aide des Spiritains de Rome en 1853, pour obtenir la reconnaissance canonique de son institut.

La Congrégation du Saint-Esprit accueille comme novices les dix-huit frères qui veulent continuer dans la vie religieuse ; elle hérite du grand domaine de Misserghin, mais aussi de ses dettes. A noter, parmi ces novices, un religieux modèle, le Frère Clément, l'inventeur de ce fruit merveilleux qu'on a tout naturellement appelé la "clémentine".

Mais il faut bientôt affronter un premier défi . Les lois anticléricales du "petit père Combes" imposent la fermeture de l'orphelinat. La propriété est confiée à un gérant civil et les confrères valides doivent partir par le premier bateau le 7 février 1904 . Mais le gérant accepte de garder les anciens frères de l'Annonciation et les Spiritains malades, à condi-

tion qu'ils se fassent oublier. Un journal d'Oran soupçonnait "le maintien d'un mystérieux monastère à Misserghin".

Après la première guerre mondiale, on finit par laisser la communauté en paix et c'est un Spiritain qui gère la propriété. Mais le confrère investi de la charge de gérant rendra la vie difficile à plusieurs supérieurs. Les activités agricoles rapportent à la province de France du bon vin de table, des fruits et quelques revenus, souvent surestimés. La maison sert pour les confrères revenus de mission fatigués ou malades, tuberculeux ou retraités. Ils assurent l'aumônerie des maisons des soeurs trinitaires et celles du Bon Pasteur, leurs voisines. Ils rendent service aux paroisses et même au grand séminaire d'Oran. 72 d'entre eux y ont achevé leur itinéraire terrestre et y ont été enterrés dans un petit cimetière, aujourd'hui rendu à la nature.

Misserghin offre le visage d'une communauté de moines-paysans, très liés par le travail et le voisinage aux Algériens musulmans, mais plus liés aux colons dont ils partagent les préoccupations techniques. Si les petits chrétiens du diocèse viennent volontiers dans cette oasis luxuriante à l'occasion de retraites de communion ou de confirmation, on ne doit pas y voir beaucoup de petits musulmans.

La deuxième guerre mondiale amène la mobilisation de plusieurs confrères et la propriété en souffre. Plus gênante, l'occupation des locaux par des militaires jusqu'en 1962; il est vrai que la propriété avait été un camp de spahis dès 1840 . Militaires français, mais aussi américains en 1944 . Cette destination militaire, remontant sans doute à l'occupation espagnole au 17ème siècle, amènera en 1970 le commandant Chadli à demander au supérieur d'alors, le P. Bruder, de rendre la propriété à l'armée. Mais les actes de propriété étaient valides et l'affaire n'eut pas de suite.

Entre temps l'administration française avait demandé aux Spiritains de relancer l'orphelinat fermé en 1903 ou de le céder à l'Assistance publique. La congrégation choisit de rouvrir et en chargea le P. Crueize, un énergique Lozérien. Dès 1952 il reçoit des orphelins de la DASS et d'autres jeunes laissés sur le bas-côté par l'enseignement officiel. C'est le "Centre d'éducation artisanale et agricole d'Oranie"

"Wafa"

mot arabe qui signifie

"fidélité"



qui absorbe désormais la plus grande part d'énergie de la communauté. Les jeunes Algériens y sont reçus, encore minoritaires. On prépare ces jeunes à divers métiers et à l'agriculture. La guerre de libération ne semble pas trop troubler la paix et le travail du centre. Parmi les soldats qui occupent une partie des locaux, on trouve facilement des appelés qui mettent leur compétences au service de l'établissement, qu'il s'agisse de l'enseignement général ou des spécialités.

Un événement douloureux marquera le jour de l'indépendance, le 5 juillet 1962. Le Frère Marie-André, parti à Oran en voiture avec le vicaire de Sidi-bel-Abbès, sa gouvernante et le fils de celle-ci, ne reviendra pas et a certainement été massacré. C'est le moment du départ pour beaucoup de Français, y compris des confrères spiritains curés de paroisses. Les incidences financières ne seront pas négligeables.

Au centre personne ne pense à partir. C'est une nouvelle ère qui commence. Les jeunes Algériens y viennent nombreux. Et ce sont des gens de toutes nationalités et religions qui contribuent à son fonctionnement. De 1965 à 1975 le centre recevra une soixantaine de coopérants français (la plupart envoyés par la DCC). L'effectif des élèves passera finalement à 230, presque tous internes.

La jeunesse du corps enseignant, la volonté de participer au développement de ce jeune pays, le concile, l'idée d'un socialisme à l'algérienne, l'arrivée de quelques jeunes Spiritains, tout cela contribue à créer un enthousiasme extraordinaire. On croit au dialogue, on crée des relations avec les familles des élèves; les fêtes annuelles rassemblent beaucoup de monde. Et la collaboration avec le diocèse d'Oran devient plus étroite. Mais en 1975 la révolution agraire décrétée par Boumédiène met fin à cette aventure. Le centre est nationalisé, suivi bientôt par les autres écoles du diocèse. Le domaine sera bientôt en friche et l'école végètera. Mais la présence spiritaine va con-

Nous sommes quatre confrères de la WAP (Province d'Afrique de l'ouest) en stage pastoral en Algérie : Michael Gomez(Gambie), Paul Karim(Sierra Leone), Isaac Donkor et Innocent Abagoami(tous deux du Ghana). Nous sommes arrivés en Algérie remplis d'impatience et d'enthousiasme pour la 'mission' ; mais au commencement nous continuions à rêver d'une mission qui aille plus loin qu'une simple présence, celle à laquelle nous sommes habitués en Afrique de l'Ouest.

Finalement nous avons compris que la mission en Algérie, c'est d'être présent à un peuple vraiment et totalement musulman. D'où notre présence silencieuse auprès d'étudiants venus de classes anglaises ou françaises, de nombreux handicapés, garçons et filles, qui nous visitent, avec les gens à l'hôpital et lors des enterrements. Un bon nombre de nos étudiants viennent à nos cours avec divers degrés de préjugés envers les chrétiens. Mais par nos dialogues pendant les cours, beaucoup arrivent à corriger leurs opinions à notre égard.

Les enfants handicapés et les malades des hôpitaux sont devenus nos amis. Mais au début l'affaire n'était pas aussi simple qu'elle se présente actuellement. On nous refusait d'entrer dans certains centres pour handicapés ou certains hôpitaux. D'autres fois on nous soupçonnait de faire du prosélytisme ou de l'espionnage. On nous appelait de divers noms comme "nègre" ou "noir". Tandis que certains nous prenaient pour des footballeurs ou des étudiants d'université, d'autres pensaient que nous étions un groupe d'immigrants cherchant à passer en Europe à travers l'Algérie.

Au milieu de ces expériences, nous avons compris que ne pas rencontrer de défis équivaut à ne pas entreprendre la mission à laquelle nous sommes appelés. La présence missionnaire en Algérie est vraiment une nécessité. Il y a beaucoup de valeurs complémentaires que chrétiens et musulmans doivent apprendre les uns des autres.

*Abagoami B Innocent*



*Le Monument au fameux Frère Clément (l'inventeur de la "clémentine") dans le cimetière de la communauté de Misserghin*

tinuer, comme la province de France s'y était engagée envers l'évêque d'Oran. Puisqu'il n'y a plus d'institutions d'Eglise, les confrères vont s'engager dans des entreprises publiques. Raymond Gonnet entre à la Cité de l'enfance, un orphelinat de l'assistance publique, et participe aux activités pastorales du centre diocésain. René You et Claude Brehm s'établissent à Sidi-bel-Abbès et enseignent le français dans les lycées de cette ville de 350.000 habitants. Leur petite communauté est ouverte aux coopérants chrétiens venus de tous les pays et de diverses confessions. Elle devient internationale par l'arrivée de confrères d'autres pays (Pologne, U.S.A., Zaïre). Et le 25 mars 1986 la communauté devient "Groupe international spiritain d'Algérie".

1987, nouveau défi: l'Etat algérien n'embauche plus de coopérants étrangers. Il faut se rabattre sur les associations. Raymond Gonnet aide à la création d'une association pour handicapés physiques et mentaux. A Sidi-bel-Abbès c'est une "plate-forme de rencontre" aux activités diverses, essentiellement une bibliothèque et des cours de soutien pour les étudiants. Le groupe accepte en 1991 la responsabilité de la communauté chrétienne de Mascara.

A partir de 1993 on ne peut plus prendre le risque d'affecter au groupe des jeunes confrères. Et pour différentes raisons, plusieurs confrères doivent quitter le groupe. Il se réduit donc aux deux Français déjà anciens, Raymond Gonnet et René You. En 2000 on pourra quand même leur adjoindre un autre Français Pierre Veau, ancien de Mauritanie, qui

s'installe à Ghazaouet. De plus des contacts sont pris avec la WAP qui commence à envoyer des stagiaires en Algérie.

La violence islamiste a touché l'Eglise d'Algérie: son évêque Mgr. Claverie, 18 religieux et religieuses, le chauffeur de Mgr. Claverie dont la famille était hébergée par R. You. Mais personne ne songe à abandonner cette Eglise éprouvée. Le groupe continue, avec les encouragements du conseil général et de la province de France. Il peut poursuivre sa politique de "plate-formes de rencontre" avec les stagiaires africains qui y trouvent une occasions de contact immédiat avec les jeunes Algériens. Mais ces stagiaires vont

sans doute ouvrir d'autres voies à cette mission de présence et de témoignage.

Voilà, à coup sûr une communauté que ni François Libermann ni son neveu Xavier - le premier spiritain d'Algérie - n'auraient pu imaginer. Merci Seigneur pour tout le chemin parcouru, merci pour tout le bien que toi seul connais et dont tous ces hommes se sont faits les instruments pendant ces cent ans ; merci aussi pour tout ce que nous avons reçu de tant de bienfaiteurs et amis, chrétiens et musulmans, partout où ont travaillé des Spiritains. Merci pour la Bonne nouvelle donnée et reçue dans ce pays et dans cette Eglise.

*D'après un rapport de René You*

## ASSEMBLÉE DES PROVINCIAUX D'EUROPE: 16 - 24 janvier 2002

C'est désormais au mois de janvier que les Provinciaux d'Europe se réuniront, pour clôturer une année pastorale et en ouvrir une nouvelle. Ils se sont retrouvés cette année en Belgique, plus précisément à Gentinne, au Mémorial Kongolo, en ce 40<sup>e</sup> anniversaire du massacre de nos confrères au Congo.

Un tour d'horizon des différentes *Commissions européennes* a permis de voir que la Région Europe, malgré le vieillissement de ses membres et la diminution de ses forces, fait son chemin, et cela au milieu d'un continent qui connaît certes l'embellie de la marche vers plus d'unité (nous sommes dans l'année du lancement de l'Euro), mais aussi les difficultés dues à la déchristianisation et à la sécularisation. Parler de l'Europe comme continent de mission ne relève plus du tout de la tournure littéraire ni de la provocation gratuite : c'est l'évidente réalité.

Une Commission européenne a terminé son travail, celle d'*Histoire & Anniversaires*. L'Année Spiritaine est lancée et des actions communes à la Région (Pèlerinage des Jeunes, Pèlerinage des Anciens, Colloques universitaires...) viendront s'ajouter aux très nombreuses activités des Provinces, sans oublier le Pèlerinage de la Congrégation en 2003.



*L'assemblée des provinciaux au parlement européen*

Parmi les recherches et décisions prises par cette Assemblée et qui doivent voir le jour dans les semaines qui viennent, il faut en signaler quelques-unes :

- Une *Commission de Coordination* de cinq personnes, présidée par le Provincial coordinateur, gèrera désormais l'inter-session, car on voit que bien des choses traînent en longueur et qu'il faut que les structures régionales soient plus efficaces.
- Un *compte européen de Solidarité* se met en place et devrait fonctionner d'ici peu, le temps pour les économistes

provinciaux de bien l'organiser. Le but est de mieux servir nos confrères qui font appel à la solidarité de la Région, et cela par des actions mieux étudiées et surtout concertées.

- L'achat d'une *maison européenne* à Bruxelles devrait se réaliser, on l'espère, dans les mois à venir. Il sera également nécessaire d'ajouter un confrère à l'actuelle équipe européenne, car elle est de plus en plus sollicitée.
- Pour ce qui est de la *Formation* : un *noviciat international européen* (équipe animatrice et lieu encore à déterminer) verra le jour pour l'ensemble de la Région en septembre 2004; il est impératif que la formation première des candidats spiritains comporte un *stage missionnaire* (un ou deux ans, selon la connaissance de la langue), dans un contexte culturel autre que le sien.
- Le projet missionnaire de *Rostock* (Allemagne) est amplifié, à la demande de l'archidiocèse de Hamburg, sans doute vers un engagement dans la pastorale du tourisme, ce que ne fait pas le clergé diocésain.

Les Provinciaux ont encore entendu le P. Noël O'Meara, adjoint de l'économiste général, sur les questions de solidarité financière dans la Congrégation. Ils ont fait connaissance avec la maison provinciale belge de Nijlen. À Bruxelles, ils ont visité leur maison européenne actuelle, exploré le Parlement européen et rencontré un député venant du Portugal, rencontré le responsable d'AEFJN, organisation des Instituts missionnaires (dont les Spiritains) pour la défense de l'Afrique auprès des décideurs européennes.

C'est l'Allemagne, en la personne du P. Peter Marzinkowski, qui pilotera cette année la barque européenne, aidé en cela par ses pairs d'Irlande et de Belgique, avec le concours d'un économiste provincial et du secrétaire européen. Nous sommes dans l'Année Spiritaine: temps de grâce pour nous redire à nous-mêmes, et à d'autres, le pourquoi et le comment de la Mission aujourd'hui.

*Jean-Pierre Gaillard, Secrétaire européen*

### Décoration

Le P. Fernand Coupy de la province de Suisse a reçu la médaille de l'ordre du mérite de la République française le 8 mars 2002. Né en 1918, profès en 1940, il a été ordonné en 1944. Il est à La Réunion depuis 1946.

"Alors que nous célébrons la passion, la mort et la résurrection du Christ, il semble que le souvenir du 11 septembre continue à remodeler notre vision du monde. Chaque jour nous pouvons observer les souffrances dues aux violences tribales sans fin, aux conflits religieux ou civils en Afghanistan et dans le Moyen Orient, à la crainte de nouvelles opérations terroristes chez nous ou ailleurs. Depuis peu notre Eglise est confrontée à la douleur et l'angoisse, depuis qu'on a appris que des prêtres ont violé leur devoir sacré avec des jeunes innocents et vulnérables, et qu'à

certains moments des évêques et autres responsables n'ont apporté qu'une réponse tristement inadaptée. D'une certaine façon nous portons tous les blessures de ces événements tragiques.

C'est l'occasion d'un examen de conscience approfondi; il nous faire percevoir combien nous avons besoin de guérison et de réconciliation, dans notre église et dans le monde. Personne n'est à l'abri des faiblesses de la condition humaine. C'est cette même condition humaine pécheresse que le Christ a prise sur lui-même dans son incarnation

et porté sur la croix. C'est par ses plaies que nous sommes guéris.

Cette fête de Pâques est un acte de foi et aussi un acte d'espérance: espérance de jouir un jour de la victoire qu'Il a remportée pour nous et pour tous. Nous ne pouvons pas être sauvés si nous ne savons pas de quoi nous avons besoin d'être sauvés. C'est une chance que les événements récents nous rappellent tragiquement ce que signifie réellement le salut. Dieu peut venir à bout de tous les maux et donner une nouvelle vie à celui qui meurt à soi-même."

*Don McEachin, Provincial des US/E*

## NOUVELLES DIVERSES

### Décisions du Conseil Général

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil,

- décide l'ouverture du noviciat de la Région d'Amérique du Sud à San Lorenzo en banlieue d'Asunción (Paraguay), à dater du 02 février 2002.
- nomme le P. Jean Paul HOCH supérieur de la communauté de Taiwan pour un second mandat de trois ans, à dater du 01 mars 2002.
- nomme le P. Brian McLAUGHLIN supérieur de la communauté des Philippines pour un deuxième mandat de trois ans, à dater du 01 mars 2002.
- nomme le P. André OWCA coordinateur du groupe international de Croatie, pour un mandat de trois ans à dater du 01 mars 2002.
- prolonge pour une période de deux ans le mandat du P. Noel O'MEARA comme assistant de l'économiste général pour le service de recherche de fonds, à dater du 19 mars 2002.

Suite à la demande des Provinciaux d'Europe et après consultation du Supérieur d'Allemagne, le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, décide de détacher la communauté de Podvinje (Croatie) de la Province d'Allemagne et d'ériger un Groupe International en Croatie relevant directement du Généralat. Les confrères travaillant en Croatie sont affectés au nouveau Groupe. Cette décision prend effet à la date du 01 mars 2002.

Le Conseil Général nomme le P. Jean-Jacques BOEGLIN Postulateur auprès du Saint-Siège des causes des PP. François Libermann, Jacques Laval et Daniel Brottier, à dater du 08 février 2002.

### ANNEE SPIRITAINE : OU EN SONT LES PUBLICATIONS DU GÉNÉRALAT?

1. *Le livre des anniversaires*: Les versions anglaises et françaises ont été mises au point par les PP. Vincent O'Toole et Christian de Mare et sont chez l'imprimeur. Le P. Domingos Neiva travaille à la version portugaise.

2. *Célébrations spiritaines*: Le texte de ce livret a été réalisé par les PP. Tom Whelan et Eugene Uzukwu. Les versions anglaises et françaises sont à l'impression. La version

portugaise est au stade des épreuves ; on espère qu'elle sera bientôt envoyée à l'imprimeur. Nous espérons que les trois versions seront prêtes à être distribuées au début de mai.

3. *L'hymne pour l'année spiritaine*: Le P. Claude Tassin a terminé la version en français. Nous en avons reçu le texte, mais nous attendons encore la musique. Nous essayerons alors d'établir des versions anglaise et portugaise compatibles avec la musique composée pour la version française.

### PERSONNEL DU GÉNÉRALAT

Comme assistant au secrétaire général, le P. Jean-Yves Urfié a été remplacé par le P. Pierre Buis, né à Paris en 1929, profès en 1948, prêtre en 1957. Il a été professeur de sciences à Alex (France), puis professeur d'Ancien Testament au Consortium d'études missionnaires (Lyon, Chevilly, Paris). Missionnaire en Guinée-Bissau de 1979 à 1988, il a été appelé à la FAC pour enseigner l'exégèse dans les scolasticats de Libreville et Brazzaville. Revenu en France en 1996 pour raison de santé, il était employé à la bibliothèque de la province de France (Chevilly).



### Nos défunts

06 février	P. Antoine MARTIN.....	France 84
08 février	P. Henry KOREN.....	Pays-Bas 89
10 février	P. Georges BOUVIER.....	France 73
15 février	P. Paul LEYENBERGER.....	France 67
16 février	P. Seamus CLEMENTS.....	Irlande 82
18 février	P. Maurice CASTELAIN.....	France 69
20 février	Mgr Denis DURNING.....	U.S/Est 78
22 février	P. Antonius HEURKENS.....	Pays-Bas 80
04 mars	P. William J. McELROY.....	U.S/Ouest 84
10 mars	F. Petrus van EKERT.....	Pays-Bas 92
12 mars	P. Cornelius G. J. ZAAL.....	Pays-Bas 79
21 mars	P. Denis M. O'BRIEN.....	Irlande 87
05 avril	M. Fidelis ANYOR.....	Nigéria 27
09 avril	P. Stanislas SOFFE.....	Irlande 73
13 avril	P. John JENDZURA.....	US/Est 84
15 avril	P. Jean CRIAUD.....	France 80